



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 130 - Été 2019 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
UNE NOUVELLE CONVENTION POUR L'HOF TER MUSSCHEN	3
VIE DE LA CEBE	4
VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES ?	4
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	8
PERTURBATEURS ENDOCRINIENS ... DANGER ! CONTROLE DES PESTICIDES RENFORCE EN 2019	8
AU SECOURS D'UN ANIMAL SAUVAGE EN DETRESSE - QUELQUES CONSEILS PRATIQUES	10
TROIS BELGES SUR QUATRE DISENT NON A LA CHASSE	13
OBSERVATIONS	15
QUE DE SURPRISES SUR NOS SITES !	15
PATRIMOINE	17
L'HOF TER MUSSCHEN A L'AGENDA DES GARDEN TALES DE LA FONDATION CIVA	17
DES NOUVELLES DU FOURNIL ET DE L'ACTIVITE DES FOURS A PAIN	18
ACTIONS	19
EN ACTION SUR NOS SITES !	19
DES ENFANTS DECOUVRENT LE POTAGER BIOLOGIQUE DU HOUTWEG ..	20
PRODUITS & PUBLICATIONS	21
AGENDA	22
VISITES - ANIMATIONS - GESTION	22
COTISATIONS ET DONS	23
DATES	24



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2018.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Une nouvelle convention pour l'Hof ter Musschen

par Michel Moreels

Ce 21 mai 2019, une nouvelle convention de gestion du site de l'Hof ter Musschen a été signée par l'UCLouvain, Les Cliniques Universitaires Saint-Luc (asbl) et la CEBE.

Celle-ci se substitue à celle, jadis signée le 10 février 1997, entre l'UCLouvain et notre association et qui faisait de la CEBE le gestionnaire officiel des terrains appartenant à l'université (soit plus de 80% de la superficie totale de l'Hof ter Musschen).

Cet arrangement résulte des discussions que nous avons menées, courant 2017, avec l'UCLouvain, Les Cliniques Saint-Luc et le Cabinet de la Ministre de l'Environnement C. Fremault, dans le cadre d'un projet de construction d'un institut de psychiatrie intégré en bordure immédiate du site.

L'accord - valable pour dix ans et tacitement reconductible - diffère du précédent sur trois points.

Tout d'abord, la convention implique trois et non pas deux signataires, les Cliniques Saint-Luc ayant reçu de l'UCLouvain un droit réel sur le terrain qui abritera le nouvel édifice, devenant ainsi notre "voisin" le plus immédiat.

Ensuite, le texte prévoit la mise en place d'un comité scientifique de suivi de la gestion écologique et paysagère de l'Hof ter Musschen, constitué de représentants des trois parties devant conjointement œuvrer à la pleine préservation de cette zone naturelle d'importance régionale.

Enfin, la CEBE obtient officiellement tous les droits de gestion sur la drève de l'Hof ter Musschen et la petite mare dite « UCL » situées en dehors du périmètre de classement des lieux, que nous entretenions malgré tout depuis toujours... mais de façon officieuse.



La drève de l'Hof ter Musschen
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



La petite mare dite «UCL »
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2019 CEBE-MOB

La CEBE tient à marquer sa satisfaction quant à la manière dont ce dossier - délicat ! - s'est discuté et conclu. Il y a peu, la CEBE voyait sa gestion des lieux récompensée pour ses aspects écologique, paysager, mais également social et culturel, cela tant au niveau national (Prix du Paysage 2014) qu'international (Lauréat du prix du Paysage du Conseil de l'Europe 2015). Aujourd'hui, son action est reconnue à sa juste valeur par l'UCLouvain et ce, par le biais d'une collaboration désormais renforcée.

En ce qui concerne l'Hof ter Musschen, il nous reste - et on y travaille ! - à proposer à la Commune de Woluwe-Saint-Lambert de bien vouloir réactualiser la convention qui nous lie pour la gestion des terrains qui lui sont propres (l'UCLouvain et la Commune sont en effet les deux propriétaires).

Affaire à suivre...



Vie de la CEBE

Voulez-vous de nos nouvelles ?

par Michel Moreels (MM) et André Cosy (AC)

Samedi 2 mars : Nettoyage de printemps à l'Hof ter Musschen

Comme à l'accoutumée, la gestion de mars fut consacrée au nettoyage "complet" du site. Cette fois encore, ce ne fut pas un luxe de parcourir celui-ci, fourches et sacs en main, pour récolter les multiples débris abandonnés par certaines personnes totalement irrespectueuses de notre environnement. Une matinée bien remplie. Matinée qui pourrait cependant être consacrée à autre chose, si plus de nos contemporains adoptaient un comportement responsable.

N'en déplaise à certains : ce ne sont ni les corneilles, ni les pies qui abandonnent en quantité canettes, papiers gras et emballages plastiques ! (MM)



Une grande quantité de déchets (HTM – mars 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Samedi 9 mars : Nettoyage de printemps au Moeraske

34 bénévoles ont participé au (presque) grand nettoyage de (presque) printemps du Moeraske. Cette opération de fin d'hiver est grandement nécessaire, les déchets gâchant énormément le plaisir que l'on peut ressentir lorsqu'on se promène dans un site naturel.

La date de cette activité n'est pas choisie au hasard. Plus tôt dans la saison, de nombreux invertébrés, voire des amphibiens, hibernent souvent sous certains déchets (grands plastiques, cartons, tissus...) et il ne faut évidemment pas les perturber en cette période sensible pour eux. Plus tard dans la saison, il y a des risques de nuire aux premiers oiseaux nicheurs.

La CEBE tient à remercier les Amis de la Nature d'Evere et les Conseils de quartier des bas, centre et haut Evere qui ont répercuté l'événement auprès de leurs affiliés. Un grand merci à Ali Ince, échevin everois de la propreté publique, dont l'appui logistique fut essentiel au succès de cette journée. (MM)

Samedi 16 mars : Première ponte de Grenouille rousse à l'HTM

La première ponte de Grenouille rousse (*Rana temporaria*) de la saison a été observée dans la mare dite "Fer à cheval". Rappelons, à ce propos, qu'au contraire de celles des Grenouilles vertes (*Rana lessona*, *R. esculenta* et *R. ridibunda*) qui se déposent au fond de l'eau, les pontes de la Grenouille rousse flottent à la surface. (MM)

Vendredi 29 mars : Solidarcité au Moeraske



Quelques membres de Solidarcité (Moeraske – mars 2019)
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB

L'asbl Solidarcité est une organisation de jeunesse, active à Bruxelles, qui propose à des jeunes de 16 à 25 ans venant de tous les horizons de vivre une année citoyenne.

Regroupés en équipe de huit et encadrés par un responsable, ils s'engagent dans un projet dynamique reposant sur trois axes : un engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre (activités de volontariat), un temps de formation et de sensibilisation (préparation aux actions & réflexion citoyenne) et une étape de maturation personnelle (détermination d'un projet d'avenir).

Ces 27, 28 et 29 mars, ce sont donc 7 jeunes, encadrés par 3 responsables, qui sont venus œuvrer au Moeraske. Le premier jour, ils ont débarrassé un tronçon du Kerkebeek et ses abords immédiats des

nombreuses branches et troncs d'arbres qui y étaient abandonnés, suite au passage plus que discutable d'Elia (voir EDM 129). Le bois tronçonné a été regroupé en un long tas de bûches qui offrira un support à la flore et à la fonge (mousses & champignons) et un abri à la faune (invertébrés, amphibiens). Les deux autres jours ont été dédiés à l'entretien de ce même ruisseau derrière la zone de potagers de la rue du Château. Cette fois, les tronçonneuses ont laissé la place aux bûches, pelles et huile de bras bien nécessaires pour mener ce lourd travail à bien puisqu'il fallait recreuser quelque peu le lit envasé du ruisseau. Deux belles réalisations parfaitement exécutées qui nous aident grandement. Encore merci à eux... et, espérons-le, à l'année prochaine ! (MM)

Vendredi 29 et samedi 30 mars : Opération Chlorophylle

Forts de la mauvaise expérience du printemps 2018, où l'un de nos bénévoles aguerris avait fait une lourde chute d'une échelle, nous avons décidé de répartir cette journée d'inventaire sur deux jours consécutifs. Nous avons aussi pris la décision de remplacer les nichoirs aux fermetures peu conventionnelles et qui nécessitent de nombreuses manipulations pour en inspecter l'intérieur, par des modèles standardisés à ouverture unique sur l'un des côtés.

In fine, nous avons aussi redescendu les nichoirs attachés trop haut dans les arbres, afin d'en faciliter le contrôle.

Cela étant, les 29 et 30 mars ont donc été consacrés à l'Opération Chlorophylle, soit au relevé des lérots et traces de lérots dans le Walckiers. La présence de ce sympathique petit rongeur a pu être constatée dans 28 nichoirs sur un total de 82, soit un taux d'occupation de 34 %. Ces chiffres sont dans la lignée de ceux des dernières années et attestent de la bonne santé de notre colonie de lérots. Deux individus du « petit bandit masqué », déjà sortis d'hibernation, mais en sommeil diurne, ont aussi été admirés et photographiés lors de l'ouverture desdits nichoirs.

Le rapport complet de ce relevé sera publié dans l'un de nos prochains « Echo du Marais ». (MM)



Escalader l'arbre pour accéder au nichoir...
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB



... et découvrir le petit lérot endormi... (Moeraske – mars 2019)
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Samedi 30 mars : Le plein d'observations

Les deux journées passées à inventorier les nichoirs de l'Opération Chlorophylle nous ont aussi offert l'opportunité de faire quelques belles observations. Pour le plaisir, citons : *Lunularia cruciata* (hépatique), *Sphaerocarpos michelii* (hépatique), *Riccia glauca* (hépatique), Corydale solide, Anémone sylvie, Citron, Aurore, Paon du jour, Tircis, Azuré des nerpruns, Triton alpestre, Geai des chênes, Grive musicienne, Pouillot véloce, Fauvette à tête noire, Pic épeiche. (MM)

Samedi 20 avril : Ouverture de la saison au Potager didactique du Houtweg

Ce samedi marquait l'ouverture de la saison des visites au potager didactique du Houtweg. Celle-ci s'étend d'avril à septembre inclus, avec une visite guidée tous les 3^{es} samedis du mois à 14 h. Deux de nos colons, Abdel et David, y ayant accompli un travail d'entretien très conséquent les semaines précédentes, les lieux ont rarement été à ce point en ordre si tôt dans l'année. De quoi commencer sous d'excellents auspices ! N'hésitez pas à participer à l'une de nos visites ou animations. (MM)

Samedi 27 avril : Réouverture du Jardin des plantes aromatiques

Sous une météo plus qu'arrosée, une petite demi-journée a suffi pour remettre les lieux en état et ce, notamment, pour la 1^{re} visite guidée de l'après-midi ; il faut dire que nous y avons déjà pas mal travaillé le mois d'avant.

Au menu : entretien des chemins, nettoyage des parcelles de plantations et réinstallation de certaines espèces végétales disparues des plates-bandes durant l'hiver.

Un gros bémol : quelques jours auparavant, un groupe de jeunes désœuvrés qui pourrissent la vie du voisinage et qui, l'année passée, avaient déjà, par deux fois, causé certains dégâts à nos plantations, n'ont rien trouvé de mieux, cette fois, que de bouter le feu aux palettes de bois qui contenaient notre compost.

Résultat : un arbre fruitier a péri dans les flammes, un deuxième a été atteint ainsi qu'un pied de vigne qui semble, lui aussi, en bien triste état. Quel gâchis ! (MM)



*Le Jardin du Moulin remis en ordre
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB*



*Les flammes ont laissé cet arbre fruitier en piteux état
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Dimanche 19 mai : Evere Food

Ce dimanche 19 mai, la CEBE a participé à Evere Food, la manifestation conviviale organisée par l'équipe du Moulin d'Evere autour du thème de l'alimentation. Cette année, à l'instar des marchands de bières artisanales, vins, miels et saucissons présents sur le site, nous avons un stand d'information et avons prévu cinq visites guidées d'une heure dans le Jardin des aromatiques. Six bénévoles de la CEBE étaient présents pour cette grosse manifestation. Le temps - un tant soit peu maussade - n'a hélas pas attiré autant de monde qu'en 2018 où l'événement avait connu un très vif succès. On peut estimer à une quarantaine de personnes celles qui sont passées par notre stand, alors que 45 (chiffre précis) ont été guidées parmi les aromatiques et qu'une petite trentaine ont préféré se promener seules - et plus brièvement - parmi nos parterres. (MM)



*Sous un temps un tant soit peu pluvieux...
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Mardi 21 mai : Visite spéciale à l'HTM



*Quelques visiteurs en attente devant le moulin à vent
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Cette année, l'assemblée générale du corps administratif et technique de l'UCLouvain se déroulait à Louvain en Woluwe. Cela étant, les organisateurs de cette manifestation nous ont contactés pour faire visiter l'Hof ter Musschen - qui est, rappelons-le, propriété à plus de 80 % de l'UCLouvain ! - à qui le souhaitait. Nous avons, bien entendu, répondu présents à cette initiative permettant de faire découvrir le site en interne, le plus souvent à des gens qui, tout en travaillant à proximité immédiate des lieux, en ignoraient tout. A six, nous avons guidé un peu plus de 180 personnes. Un peu de stress pour organiser ceci, il fallait de fait éviter que les groupes ne se télescopent... puisque nous avons environ 1 h 45 pour faire passer tout le monde sur le site.

Nous y sommes cependant arrivés - haut la main, n'ayons pas peur des mots ! - et, nous pensons, à la satisfaction de tous ! Une belle initiative qui, espérons-le, pourrait en appeler d'autres. (MM)

Samedi 1^{er} juin : Jour de gestion à l'Hof ter Musschen

Belle journée sous un soleil radieux, nous étions dix bénévoles pour cette gestion avec une nouvelle recrue, Ingrid, interprète à la Communauté Européenne et bienvenue sur notre joli site de Woluwe. Matinée essentiellement consacrée à la fauche et à la mise en tas du produit de celle-ci.

Quatre fois vingt ans... la surprise du midi avec la venue de notre amie Geneviève, champagne sous le bras, pour marquer avec nous l'événement de ce jour de naissance. Bon Anniversaire Geneviève, la Nature conserve bien les bénévoles de la CEBE.

L'après-midi, re-fauche pour une partie de l'équipe et remise en état de la clôture le long du boulevard.

La journée se termina avec le sentiment d'avoir encore fait du bon travail. (AC)



Michel et Ingrid en action sous un soleil de plomb
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Champagne en l'honneur des 80 ans de Geneviève (à gauche)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Samedi 8 juin : Gestion du week-end de la Pentecôte au Moeraske

Long week-end oblige... ce n'était pas la grosse foule à la gestion.

Nous étions seulement quatre : Michèle, Suzan, Jean et André.

De plus, il y avait grand vent ce samedi et les parcs régionaux étaient fermés vu l'avis de tempête générée par notre « ami » Miguel.

Néanmoins au Walckiers, nous avons pu dégager la bande de végétation le long de l'avenue Zénobe Gramme, avec au programme débroussaillage et mise en tas du produit de la fauche.

Nous n'avons pas pu, hélas, compter le nombre de canettes récoltées sur cette plate-bande... En effet, le bipède humain reste toujours aussi peu respectueux des lieux alors qu'une poubelle est pourtant à sa disposition tout près...

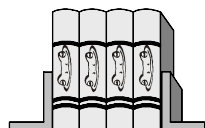
Suite aux conditions météo, la gestion se limita à la matinée. (AC)



La zone en bordure de trottoir envahie de hautes herbes
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Et voilà le travail : Jean en plein ramassage !
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Articles – Mini-dossiers

Perturbateurs endocriniens ... danger ! Contrôle des pesticides renforcé en 2019

par Betty Beys

Betty rédige ici un article plein de verve contre les pesticides.

Dans le cadre de la lutte contre ces produits, la CEBE, aux côtés d'autres associations naturalistes, emboîte le pas à la France et soutient le collectif d'associations Nous voulons des coquelicots, qui réclame l'interdiction de tous les pesticides de synthèse. Pas demain, mais maintenant. La pétition est ouverte depuis le 26 février.

Si on les avait oubliés, le « Printemps sans pesticides » nous rappelle, comme chaque année, leur omniprésence : les PESTICIDES ! Nous les respirons, nous les avalons, nous nous inquiétons devant leurs effets néfastes sur la santé humaine, nous déplorons les dégâts qu'ils provoquent sur la faune et la flore.

Voilà pourtant des dizaines d'années que, dans la plupart des pays, ils sont soumis à une évaluation avant d'être lâchés dans la nature : contrôle de l'efficacité, de la toxicité, présence dans l'air, les eaux, les aliments, les organismes non ciblés, vitesse de dégradation. Des normes de plus en plus strictes sont imposées. L'Union européenne s'en est mêlée. La Commission multiplie les règlements portant sur les analyses à effectuer, les critères d'autorisation et les limitations d'emploi. Et le Comité Pest du Parlement européen ajoute régulièrement des recommandations quant aux risques liés à leur usage. Par la Directive 2009/108/CE, la Commission a également obligé chaque État membre à mettre sur pied un « programme d'action pour une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable ». En Belgique, il s'agit du NAPAN (Nationaal Actie Plan d'Action National). D'année en année, l'éventail des normes d'agrément s'élargit.

Contrôles suffisants ?

Non, nous ne sommes pas rassurés. Car, malgré tous ces contrôles, on relève de nombreuses intoxications et maladies graves un peu partout dans le monde, dont l'origine semble être imputable aux pesticides quand elle n'est pas démontrée, qu'il s'agisse de contamination via l'air respiré ou par ingestion d'eau ou d'aliments.

Certaines substances et la firme productrice ont été particulièrement pointées du doigt ces dernières années. On se souvient des témoignages de victimes du Roundup (à base de glyphosate) au « Tribunal international Monsanto » (La Haie, avril 2017). Au terme de ce procès citoyen, Monsanto fut accusé de crime contre l'humanité et d'écocide.

Plus récemment, en mai 2019 aux États Unis – Californie, des victimes du glyphosate ont osé intenter un procès à Monsanto (racheté par Bayer en 2018) pour absence d'indications de risques sur les emballages du produit.

Depuis août 2018, trois procès ont déjà abouti à la condamnation de la firme à verser des dommages aux plaignants : 78 millions de dollars, 81 millions de dollars et 2 milliards de dollars pour ce troisième procès. Et un nouveau procès devrait se dérouler dans le Missouri en août prochain. Interpellant : dans les trois cas, les victimes étaient atteintes d'un lymphome non Hodgkinien, pathologie en relation avec le système endocrinien !

Devant le rôle de perturbateurs endocriniens de plus en plus évident de certains pesticides (dont le **glyphosate**), la communauté scientifique a réclamé des normes plus sévères et, dans le cas du glyphosate, le non renouvellement de son autorisation de mise sur le marché au niveau européen. Malheureusement, la Commission n'a pas suivi l'avis du CIRC⁽¹⁾. L'autorisation a été renouvelée pour 5 ans, en novembre 2017.

En Belgique, une sage prudence s'amorce

- Depuis 2017, les trois Régions ont interdit l'usage du glyphosate par les particuliers et en 2018, le gouvernement fédéral a interdit aux particuliers l'usage et la vente de tous les herbicides synthétiques (notons que les herbicides sélectifs peuvent encore être utilisés jusqu'au 31 décembre 2019).
 - Les **néonicotinoïdes**, également à l'origine de maladies graves, ont été limités en agriculture, notamment en ce qui concerne les cultures à cycle complet sous serre.
 - Des mesures sont prescrites pour la sécurité des résidents et des passants : zones tampons enherbées autour des champs traités, lutte contre les dérives par le vent.
- Un arrêté royal est à l'étude à ce propos.

Et les abeilles ?

Le déclin des abeilles, tant sauvages que domestiques, est préoccupant et a conduit à exiger plus de données pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché, conformément à l'« EFSA⁽²⁾ Bee Guidance ».

Les effets perturbateurs endocriniens

De quoi s'agit-il ?

« Endocrine disruptor : exogenous substance or mixture that alters functions of the endocrin system and consequently, causes adverse health effects in an intact organism or its progeny or (sub)populations » (WHO/IPCS⁽³⁾ 2012).

Le système endocrinien (hormonal) est extrêmement complexe ; il couvre de multiples fonctions commandées à partir du cerveau, comme celles dépendant des corticostéroïdes, des gonadotrophines, de l'hormone de croissance, de l'hormone stimulant la thyroïde. Il intervient donc dans des métabolismes complexes, dans la reproduction, dans la croissance, dans le développement.

Le dérèglement de l'une ou l'autre fonction et de leurs interactions débouche sur des troubles de la croissance ou du développement, sur divers troubles métaboliques, sur des maladies comme le cancer.

Dépistage des perturbateurs endocriniens

Devant le nombre de substances, dont de nombreux pesticides, actuellement reconnues pour dérégler le système endocrinien, la recherche d'éventuelles propriétés perturbatrices s'avère indispensable dans le contrôle d'innocuité d'une substance.

Dans le cas des produits phytopharmaceutiques (les ppp), cette recherche est prévue depuis 2009 (2012 pour les biocides, Règlement 528/2012). Pour les ppp, le Règlement 1107/2009 stipule qu'une substance active ne peut pas être approuvée si elle présente des effets dérégulateurs endocriniens pour l'homme ou l'animal. Mais les critères d'approbation étaient provisoires à l'époque ; les critères définitifs devaient être fixés en 2013. Ils viennent seulement d'être proposés par la Commission le 10.11.2018 (Règlement 2018/605). Ils sont appuyés par un document d'orientation de l'EFSA et de l'ECHA⁽⁴⁾.

Les nouvelles substances actives, de même que le renouvellement des autorisations, sont soumis à ces critères.

Pratiquement, les analyses portent sur la mise en évidence d'effets connus et vérifiables chez des mammifères, poissons, amphibiens : on vise principalement les effets EATS (Estrogène, Androgène, Thyroïdien, Stéroïdogénique)

Ces analyses s'intègrent dans l'ensemble des tests d'(éco)toxicité.

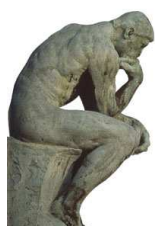
Il faut se réjouir de cette avancée dans le contrôle des pesticides, qui démarre dès cette année 2019 et qui, logiquement, devrait amener au retrait de plusieurs substances actives et produits.

(1) CIRC : Centre International de Recherche sur le Cancer, de l'OMS.

(2) EFSA : European Food Safety Authority.

(3) WHO/IPCS : World Health Organization / International Programme of Chemical Safety.

(4) ECHA : European Chemical Agency.



S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer.

Albert Einstein (1879–1955), physicien suisse-américain

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.



Au secours d'un animal sauvage en détresse - Quelques conseils pratiques

par Michèle Rooseleir

Au début de l'après-midi du 1^{er} mai, Jean se rendait au fournil de l'Hof ter Musschen pour y ranger son vélo ; comme il le fait si souvent, il avait décidé d'aller à la rencontre des toutes jeunes fleurs printanières de la prairie humide : un tête-à-tête entre elles et le naturaliste passionné qu'il est !

Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant sur les marches du fournil un jeune renard à l'agonie ! L'animal, blessé à l'échine, devait s'être traîné jusqu'au petit édifice après, sans doute, avoir fait la mauvaise rencontre d'une voiture sur l'une des routes toutes proches, l'avenue Hippocrate ou le boulevard de la Woluwe. Il montrait deux vilaines et longues plaies, déjà envahies par les mouches. Il était alors 13 h 25. Jean m'appela et je tentai d'alerter les secours de la LRBPO mais il était déjà trop tard. « L'agonie touchant à sa fin, après qu'il eût relevé une dernière fois la tête vers moi, quelques spasmes... et il s'en alla ; il était 13 h 35 », raconte Jean. Nous décidâmes de renvoyer les secours et de placer la dépouille du pauvre animal sous un tas de bois mort, dans la prairie en face du fournil, en attendant de nous conformer à d'autres consignes sanitaires.

Cette triste histoire est l'occasion de rappeler ici quelques conseils et numéros de téléphone, qui pourraient vous être bien utiles si jamais vous deviez, comme Jean et moi, découvrir un animal sauvage blessé ou malade.

Vous trouverez sur le site de la LRBPO (Ligue Royale belge pour la protection des Oiseaux) comme sur celui de Vogelbescherming Vlaanderen, des conseils détaillés sur la façon d'agir en fonction des différentes situations qui peuvent se présenter et des espèces rencontrées. Les phrases qui suivent visent seulement à poser ici quelques balises pratiques.

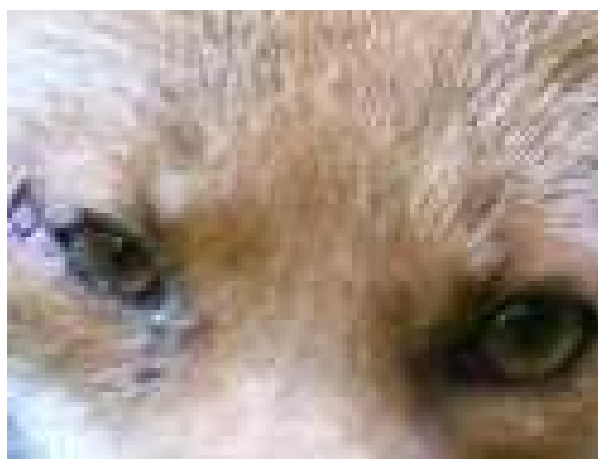
Y-a-t-il vraiment lieu d'intervenir ?

Avant tout, lorsqu'on est confronté à une telle situation, il convient de se poser la question suivante : l'animal découvert est-il vraiment en détresse ? A-t-il l'air malade, est-il blessé ? S'il s'agit d'un jeune, oiseau ou mammifère, il peut paraître perdu ou abandonné mais il est important de s'assurer que les parents ne sont pas aux aguets, prêts à le secourir et cela, bien mieux que nous le ferions. S'il s'agit d'un adulte, a-t-il un comportement inhérent à son espèce ? Quels sont ses mœurs, en fait ? Soyons donc attentifs, faisons-nous discrets et attendons pour voir si la solution n'est pas apportée par la nature elle-même.

Tenons compte aussi de ceci : un animal blessé mais qui est encore capable de se déplacer risque de fuir si nous tentons de le prendre. Ainsi, nombre de renards sont victimes d'attaques (altercations avec des chiens, ou avec des congénères concurrents ?) et sont fréquemment observés boitant ou arborant quelques blessures à la face, et particulièrement aux yeux. Nous sommes impuissants, malheureusement.



Renarde blessée (Wezembeek-Oppeem – juillet 2016)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2019 CEBE-MOB



Focus sur l'œil droit blessé
Michèle Rooseleir – Copyright © 2019 CEBE-MOB

S'il en est encore temps...

Si l'animal est blessé ou malade, ne tentons pas de le soigner nous-mêmes ; notre intervention pourrait être maladroite, et, aussi généreuse soit-elle, serait d'ailleurs punissable. Seul le Centre de revalidation de la Faune sauvage est habilité et autorisé à prodiguer les soins nécessaires à une bête en détresse. Il en existe au moins un par province.

Les bénévoles des centres ne se déplacent pas pour capturer les animaux, sauf dans certains cas. C'est donc nous qui devons prendre l'animal avec le plus grand soin, et assurer son transfert vers le Centre de revalidation le plus proche. Des gants pour se protéger, un grand drap ou essuie pour contenir l'animal, peuvent s'avérer très utiles dans ces circonstances. Il faudrait toujours en avoir à disposition avec soi.

Les petits animaux blessés seront placés dans une boîte en carton dont le couvercle aura préalablement été percé de quelques trous. Pas de nourriture ni de boisson, ou à la rigueur une coupelle d'eau, et le calme le plus complet dans l'obscurité jusqu'au transport au Centre de revalidation que nous aurons prévenu de notre passage. Si l'animal est en hypothermie, une petite bouteille remplie d'eau chaude emballée dans un essuie fera office de bouillotte.

Les animaux plus grands peuvent faire l'objet d'une prise en charge sur le terrain par la Ligue elle-même ; cela aurait été le cas si notre renard de l'Hof ter Musschen avait pu être découvert plus tôt.

Les pompiers n'interviennent en principe que pour les animaux coincés ou prisonniers, ne pouvant se déplacer ou constituant une menace pour la sécurité. Une équipe d'intervention animalière a spécialement été formée à cet effet par la LRBPO.

Voici les coordonnées de quatre centres de revalidation, CROH de Bruxelles (Centre de revalidation pour Oiseaux handicapés), CREAVES (Centre de revalidation pour les espèces animales vivant à l'état sauvage) de Wallonie et VOC (Vogelopvangcentrum) de Flandre, proches de la capitale :

- LRBPO, rue de Veeweyde, 43, 1070 ANDERLECHT. Tél. : 02 / 521 28 50. (ouvert en semaine de 9 à 13 h et de 14 h jusqu'à 17 h et samedi matin de 11 à 13 h ; en dehors de ces horaires et les jours fériés, il y a lieu de contacter un bénévole relais dont la liste est communiquée sur le site de la LRBPO).
- BIRDS BAY asbl, Domaine provincial du Bois des Rêves, Allée Bois des Rêves, 1340 OTTIGNIES-LLN. Tél. : 0495 / 311 421 ou 0498 / 501 421 (de 9 h à 20 h).
- L'ARCHE (seul centre en Belgique à accueillir des animaux exotiques), Allée du Traynoy, 14, 1470 BOUSVAL. Tél. : 010 / 61 75 29.
- Marc Van de Voorde, Boeksheide, 51, 1840 MALDEREN (près de Londerzeel). Tél. : 052 / 33 64 10. (ouvert tous les jours de 9 à 24 h).

Vogelbescherming Vlaanderen, actif en Flandre comme l'est la LRBPO à Bruxelles et en Wallonie, estime que la province densément urbanisée du Brabant flamand n'est pas assez desservie en VOC ; c'est pour cela que cette asbl a mis sur pied un efficace système de taxis de bénévoles, assurant le transfert des animaux en péril vers le VOC le plus proche : c'est le WILD LIFE TAXI TEAM, dont voici le téléphone : 03 / 331 97 00. N'hésitons pas à faire appel à ce service.

Et s'il est trop tard....

Et parfois, bien sûr, et même souvent, il est trop tard : que faire alors du cadavre découvert sur la route, dans le jardin, dans le parc public ?



Logo original du CROH, des CREAVES et des VOC
Raymond Beys – Copyright © 2019 CEBE-MOB

La prise en charge de la dépouille dépendra de l'endroit où elle a été découverte.

Si le cadavre se trouve dans un jardin privé ou encore dans un espace vert géré par l'administration communale, c'est à la commune et à son éco-conseiller de faire le nécessaire pour évacuer la dépouille.

Si le cadavre (d'une certaine taille quand même) se trouve sur la voie publique, c'est l'unité provinciale de l'AFSCA qui doit le prendre en charge (Tél. : 02 / 211 92 00 pour la zone de Bruxelles). La police sera toutefois alertée si la dépouille présente un obstacle potentiel ou un danger pour la circulation.

Enfin, si l'animal mort est découvert à Bruxelles dans un espace vert relevant de Bruxelles Environnement, c'est ce service qui fera le nécessaire (Tél. : 02 / 775 75 75). En Wallonie, c'est le DNF (Département Nature et Forêt) et en Flandre, ANB (Agentschap voor Natuur en Bos) qui sont respectivement responsables de l'enlèvement des cadavres d'animaux découverts dans des espaces relevant de leurs compétences.

Rappelons qu'il ne faut surtout pas toucher le cadavre d'un animal sauvage, sa mort pourrait être suspecte et la dépouille pourrait nous inoculer l'un ou l'autre virus. La prudence s'impose donc !

Enfin, tout cadavre (renard, chevreuil, cerf, sanglier, chauve-souris, mais aussi oiseaux) dont la cause de décès n'est pas imputable à la chasse ou à un accident de circulation, est considéré comme potentiellement porteur de maladie et doit être signalé aux autorités et analysé. Pensez à la récente hécatombe des merles noirs et autres turdides succombant au virus usutu, ou aux sangliers de Gaume victimes de la peste porcine africaine !

La partie visible de l'iceberg

Renards, cerfs et chevreuils, sangliers, blaireaux, martres et fouines, putois, castors, chats forestiers, écureuils, hérissons, lapins et lièvres et désormais loups, micromammifères de toutes sortes ; oiseaux petits et grands, des passereaux aux rapaces en passant par les oiseaux d'eau et des champs ; amphibiens dont grenouilles rousses, crapauds communs, tritons et salamandres ; tous paient un énorme tribut à la circulation automobile. Quelques chiffres : en Flandre, 5.000.000 d'animaux meurent chaque année sous les roues d'une voiture, cela correspond à 14.000 victimes animales de la route par jour, soit un animal écrasé toutes les 6 secondes. Ceci n'est cependant que la partie visible de l'iceberg : nombre d'animaux ne sont pas recensés ou jamais retrouvés ; blessés, ils peuvent se traîner à l'écart de la route pour y mourir en silence, tout comme l'a sans doute fait notre renard à l'Hof ter Musschen.

Cette problématique n'a jamais été aussi bien cernée qu'à partir du moment où l'application *Dieren onder de wielen* fut lancée par Natuurpunt⁽¹⁾ : quiconque remarque un cadavre d'animal victime de la route lors de ses déplacements quotidiens est invité à signaler cette observation via ce programme, qui existe depuis déjà dix ans.

L'idée première est de porter en carte les points noirs des routes et carrefours de Flandre où la densité de collisions des animaux avec les voitures est maximale ; l'application a aussi permis de constater que certaines périodes de l'année étaient particulièrement sensibles pour les bêtes : le début du printemps pour les amphibiens, par exemple, qui correspond à la migration des batraciens vers les mares, ou le début de l'automne pour les renards, où les jeunes de l'année quittent le cocon familial à la recherche de nouveaux territoires. Toutes ces statistiques ont permis de mettre le doigt sur la grande vulnérabilité de certaines espèces, parmi lesquelles en premier le crapaud commun, le hérisson, le renard roux, la grenouille rousse, le merle noir, l'écureuil roux, la fouine, le pigeon ramier et le lapin de garennes.

Le but de *Dieren onder de wielen* est de tenter de remédier au problème en luttant contre la fragmentation du paysage, ceci par la pose d'écoducs, de filets aériens à destination des écureuils, de crapauducs et de buses et passages souterrains, tous éléments destinés à reconnecter entre elles des parcelles de paysages quadrillées de routes ; c'est le *wegennet voor dieren* tel qu'on l'appelle en Flandre.

Et nous, à notre échelle ?

Quant à nous, que pouvons-nous faire ? Prévenir plutôt que guérir... En appuyant un peu moins sur le champignon lors de nos déplacements en voiture, nous risquerions moins de percuter un animal surgissant soudain devant nos roues... Ralentissons le rythme, troquons notre bolide de course pour le vélo ou la marche à pied, nous nous en sentirons d'autant mieux.

Enfin, apprenons les gestes qui sauvent en relisant les conseils des centres de revalidation, introduisons leurs numéros dans notre smart phone ou glissons un petit papier annoté dans notre portefeuille pour les avoir sous la main... Cette simple précaution nous aidera peut-être un jour à sauver une vie animale !

(1) Natuurpunt est l'équivalent néerlandophone de Natagora, association francophone de protection de la nature. La première est active en Flandre et à Bruxelles, la seconde en Wallonie et à Bruxelles également.

Sources

- Site internet de la LRBPO (www.protectiondesoiseaux.be).
- Site internet de Vogelbescherming Vlaanderen (www.vogelbescherming.be).
- VERCAYIE, Diemer, *Dieren onder de wielen : wat we geleerd hebben na tien jaar monitoring*. Newsletter van Natuurpunt van 30 april 2019.



Tout comme l'homme, les animaux ressentent le plaisir et la douleur, le bonheur et le malheur.

Charles Darwin (1809-1882), naturaliste et paléontologue anglais

Trois Belges sur quatre disent NON à la chasse

par Betty Beys

Devant les dérives de la chasse de loisir, comme le nourrissage intensif des sangliers ou leur importation (suspectée à l'origine de la crise de la peste porcine africaine), devant l'effondrement de la biodiversité et notamment la disparition des oiseaux des plaines, la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux LRBPO() a voulu connaître l'avis des Belges francophones à propos de la chasse.*

Un sondage d'opinion a été réalisé à cet effet par le bureau d'étude indépendant Listen.

Les résultats ont été dévoilés lors de la Conférence de presse du 12 février dernier.

(*) L'objectif de la LRBPO est de défendre et protéger l'avifaune et, d'une manière plus générale, l'habitat de la flore et de la faune.

La situation actuelle

Côté chasseurs

Les chasseurs de loisir constituent seulement 0,2 % de la population belge. Mais ils disposent d'un lobby dominant exercé par des gens très influents auprès des décideurs politiques, comme en Wallonie.

Ils prétendent « gérer la nature », réguler les effectifs du gibier !

Cependant, pour le plaisir de chasser et obtenir de beaux tableaux de chasse : « Allons-y », disent les chasseurs, « augmentons les populations de gibier, tels les sangliers, et nourrissons-les, lâchons des faisans, des perdrix, des canards colverts d'élevage, supprimons les petits prédateurs naturels qui nous concurrencent, ne nous embarrassons pas de protéger des espèces soi-disant rares ou en déclin, telles que la Sarcelle d'hiver, la Perdrix grise ou la Bécasse des bois. Quant à tous ces promeneurs, joggeurs, naturalistes encombrants, qu'ils ne viennent pas nous perturber, le dimanche, quand nous pratiquons notre sport de détente (des détentes en effet !) tout en remplissant notre rôle de gestionnaires de la nature. D'ailleurs, pendant ces journées actives, interdisons-leur l'accès à nos terrains : étangs, bois, chemins publics, ... et même, plaçons des panneaux pour donner aux promeneurs l'idée que ces chemins sont privés. »

Côté agriculteurs, forestiers, promeneurs, sportifs, touristes, naturalistes

- Les agriculteurs sont victimes du gros gibier pléthorique, qui déborde et se nourrit dans les champs cultivés.
- Les forestiers déplorent les dégâts occasionnés aux arbres et à la végétation piétinée.
- Le gibier d'élevage introduit nuit aux populations locales, ainsi qu'à la faune et la flore en général.
- Le petit gibier des plaines est en manque d'habitats et se raréfie.
- Des espèces indigènes, devenues rares, mais chassables selon la loi, sont carrément menacées de disparition.
- Bref, l'équilibre des milieux naturels est compromis, la biodiversité décline !
- Pendant la période de la chasse, randonneurs, joggeurs, naturalistes, ... se voient privés d'accès aux zones où se déroulent les récréations des chasseurs et cela entre autres le dimanche. Ce qui d'ailleurs n'empêche pas une balle ou un plomb de s'égarer du côté d'un malheureux promeneur ou d'atterrir dans le piquenique d'un ornithologue, comme ce fut le cas lors d'une promenade « avésienne » en Brabant wallon.

Côté faune

Dans les bois, le grand gibier en surdensité et les espèces d'élevage occupent l'habitat, perturbant les espèces indigènes du petit gibier.

Les animaux tirés ou piégés ne sont pas toujours tués sur le coup ; blessés, ils peuvent souffrir pendant des heures. Cette souffrance, infligée par un divertissement, est inadmissible.

A cela s'ajoute le stress provoqué par les tirs, les cris et dérangements lors des battues à cor et à cri.

Citons aussi la pollution des terrains de chasse et des plans d'eau par le plomb, multiples projectiles qui peuvent être ingérées par la faune, principalement les oiseaux.

Les résultats du sondage

... mené sur un échantillon de 1.000 personnes, de 18 à 65 ans et plus, représentatif de la population belge francophone

- 74 % des répondants sont opposés à la chasse, résultat attribuable entre autres au manque de sécurité ressenti par les promeneurs.
- 78 % estiment que l'animal est un être sensible, qu'il soit domestiqué ou sauvage, que la chasse perturbe la faune et qu'il s'agit d'une pratique d'un autre âge réservée aux plus aisés.
- 77 % sont favorables à une interdiction de la chasse les dimanches et jours fériés.
- 65 % sont conscients du danger que présente le saturnisme pour l'environnement. Il faut savoir que chaque année 40.000 tonnes de plomb sont utilisées par les chasseurs en Europe !
- 79 % des personnes interrogées estiment nécessaire d'actualiser la loi sur la chasse, ce qui rejoint l'avis de la LRBPO.

La loi

La loi sur la chasse en Wallonie date de 1882.

Cette législation doit être revue en profondeur pour tenir compte de l'état actuel de l'environnement et de la biodiversité, ainsi que de l'évolution des mentalités par rapport à la maltraitance des animaux.

Ce que demande la LRBPO :

1. l'arrêt du nourrissage du grand gibier,
2. l'interdiction de chasser les dimanches et jours fériés,
3. l'interdiction de la battue à cor et à cri,
4. l'interdiction des lâchers de gibier d'élevage,
5. l'interdiction de chasser des espèces en mauvais état de conservation,
6. l'interdiction des pièges pour capturer les prédateurs naturels,
7. l'obligation d'une visite médicale pour le permis de chasse, avec contrôle de la vue,
8. l'interdiction de chasser avant le lever et après le coucher du soleil,
9. l'interdiction d'utiliser du plomb.

La Ligue pour la Protection des Oiseaux prône un espace naturel partagé, dans le respect mutuel de ses utilisateurs et, comme l'ensemble des Belges, demande une réglementation stricte de la chasse, voire **l'interdiction de la chasse de loisir**.



Pour une faune apaisée...

*Héron cendré aux étangs de Robiano (Tervuren - août 2016)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2019 CEBE-MOB*



... au sein d'une nature protégée

*Renarde au repos (Wezembeek-Oppeem - juillet 2015)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ? Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce, quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.



Observations

Que de surprises sur nos sites !

Par Michel Moreels (MM), André Cosy (AC) et Michèle Rooseleir (MR)

Dimanche 14 avril : *Morchella elata*

Belle observation de Joëlle Gérard à l'Hof ter Musschen : une colonie de *Morchella elata*, la Morille élevée (parfois dénommée Morille conique).

Cette espèce, dont l'aspect s'éloigne quelque peu du traditionnel « champignon à chapeau », avait été trouvée en 2015 au potager du Houtweg. Elle y poussait sur du mulch.

Ici, c'est sur un gazon assez ras - son autre biotope de prédilection - qu'elle a été relevée.

Ce champignon est très savoureux... mais rappelons-le, il est interdit de le cueillir dans un site protégé ! (MM)



Morchella elata (HTM – avril 2019)
Joëlle Gérard – Copyright © 2019 CEBE-MOB

Vendredi 24 mai : Une coche au Walckiers !

M. Segers a observé, au Walckiers, deux Grosbecs casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*). Ce fringille est équipé d'un bec extrêmement puissant lui permettant de casser les noyaux de cerises et ainsi d'atteindre l'amande qu'ils contiennent. Cette espèce n'avait jamais, jusqu'à présent, été relevée au Moeraske. A l'Hof ter Musschen, cet oiseau est observé certaines années comme hivernant. (MM)

Lundi 10 juin : Un insecte vraiment spectaculaire !



Gryllotalpa gryllotalpa (Moeraske – juin 2019)
Alain Doornaert – Copyright © 2019 CEBE-MOB

Alain Doornaert a découvert, dans les potagers du Moeraske, un spécimen de Courtilière commune (*Gryllotalpa gryllotalpa*). L'animal observé était au stade larvaire, c'est-à-dire qu'il ressemblait en tous points à un adulte mais que seules ses ailes ne s'étaient pas encore développées. La courtilière est un Orthoptère, soit un proche parent des sauterelles et des criquets. Cet insecte nocturne est un fouisseur qui passe la plus grande partie de son existence dans le sol, ce qui lui vaut, dans certaines régions, le nom vernaculaire de "taupette". De grande taille - entre 5 et 10 cm ! – c'est un invertébré très spectaculaire, et peut-être un peu effrayant, qui se nourrit des racines souterraines des végétaux, de lombrics et de toute larve vivant dans le sol. Jadis très commune dans les champs et les potagers, l'espèce, fragilisée par

la pollution des sols, devient de plus en plus rare. Il y a quelques années, un autre spécimen, mais adulte, cette fois, avait déjà été repéré au même endroit. (MM)

Mardi 11 juin : Nouvelle observation d'un "enfant prodige" et première pour l'un de ses cousins

En 2005, cela ne nous rajeunit guère, Bart Hanssens - le "Mister insectes" de la CEBE- avait découvert, au Walckiers, une nouvelle espèce de punaise phytophage pour la Belgique : *Dyrodere umbraculatus*. Depuis, l'animal a été identifié plusieurs fois en maints endroits de notre territoire.

Au Walckiers aussi, on continue d'en observer de temps en temps. N'empêche, cela fait quand même plaisir de revoir ce petit insecte.

Ce n'est pas tout : Alain Doornaert a découvert aux potagers du Moeraske un exemplaire de la rare punaise de l'euphorbe (*Cydnus aterrimus*). Comme son nom vernaculaire y fait référence, cette très grosse punaise noire vit à proximité des euphorbes, qui serviront de plantes hôtes à ses larves. (MM)

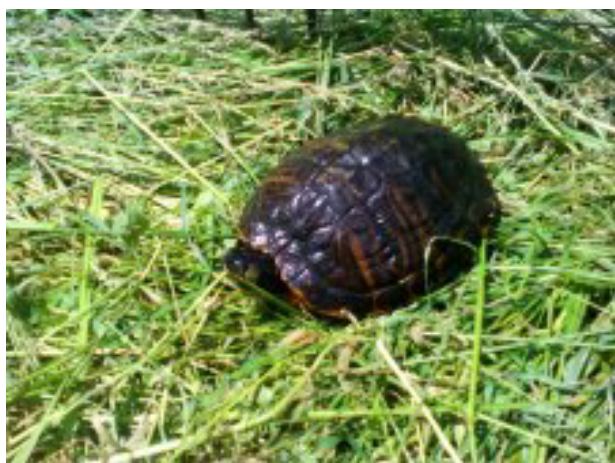


Dyrodere umbraculatus sur *Galium aparine* (Moeraske – juin 2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Cydnus aterrimus (Moeraske – juin 2019)
Alain Doornaert - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Vendredi 21 juin : Un envahisseur sur la Woluwe...



Trachemys scripta scripta (HTM – juin 2019)
André Cosy – Copyright © 2019 CEBE-MOB

Elle était si mignonne, la minuscule tortue... « Papa, Maman, on peut l'acheter ? ». Et voilà la pauvre bête sur son île en plastique, ombrée par un petit palmier de la même matière. Les enfants sont ravis et l'illusion parfaite. Mais une telle tortue a des besoins. Elle mange... et fait ses besoins ! Outre le nettoyage régulier et les soins dont elle doit faire l'objet, elle grandit. Et puis un jour, c'est décidé, on s'en débarrasse, ni vu, ni connu. Si l'animal a de la chance, il va continuer son petit bonhomme de chemin aquatique dans un étang ou un ruisseau. C'est probablement ce qui a dû se produire pour cette tortue de Floride (*Trachemys scripta scripta*) qui évolue dans la Woluwe. Déjà d'un beau gabarit, et bien qu'elle opte pour un régime plus végétarien en grandissant, cette tortue peut également exercer une certaine prédation sur la faune. (AC)

Samedi 29 et dimanche 30 juin : De si longues antennes pour un tout petit papillon

Les Adelidae sont des microlépidoptères aux longues antennes ; celles-ci sont particulièrement développées chez les mâles. Les ailes présentent souvent de belles couleurs métallisées.

Par les jours chauds de printemps et début d'été, les Adelidae mâles peuvent être aperçus dansant en groupe à proximité d'une femelle au repos.

Si l'on observe régulièrement l'Adèle verdoyante (*Adela reaumurella*) ou la Coquille d'or (*Adela* – ou *Nemophora* – *degeerella*), *Adella violella* est beaucoup moins courante. Pour preuve, on a négligé de lui donner un nom vernaculaire français ! En néerlandais, on l'appelle Hertshooilangsprietmot, ce qui nous donne le nom de sa plante hôte : le millepertuis. *Adela violella* est ici observée au Moeraske. (MR)



Adela violella (Moeraske – juin 2019)
Bart Hanssens – Copyright © 2019 CEBE-MOB



C'est ainsi que parmi les insectes nous trouvons beaucoup d'espèces d'animaux comme la punaise qui exhalent une odeur fétide.

Marcel Hégelbacher, ingénieur et auteur de La Parfumerie et la Savonnerie (1924)



Patrimoine

L'Hof ter Musschen à l'agenda des Garden Tales de la Fondation CIVA

par Michèle Rooseleir

La Fondation CIVA (**C**entre **I**nternational pour la **V**ille, l'**A**rchitecture et le **P**aysage -Bruxelles), organise chaque année un festival sous le nom de *Garden Tales*, où, au fil de quatre week-ends, sont ouverts au public parcs, jardins participatifs et privés ou encore réserves naturelles.

Ce samedi 25 mai, c'était donc au tour de l'Hof ter Musschen d'accueillir les curieux de patrimoine et de nature au fil de deux visites guidées à travers le site sur le thème : *L'Hof ter Musschen, entre nature et patrimoine agricole*.

La matinée s'annonçait sous les meilleurs augures mais voilà que le temps vira à la pluie et même à l'averse froide, drue et continue. Sur les dix inscrits, seuls trois téméraires se présentèrent et osèrent braver les intempéries pour découvrir notre site ; mais la pluie pénétrante eut finalement raison de leur enthousiasme ! Ils promirent de revenir bien vite sous des auspices plus cléments.

L'après-midi fut plus heureuse et nous bénéficiâmes d'un intermède ensoleillé entre deux averses tout aussi orageuses que celle du matin. Une parenthèse qui permit à douze visiteurs, dont deux enfants, de parcourir le site de bout en bout : la ferme, le fournil et le moulin à vent furent mis à l'honneur. Quant à la nature, elle se montra pour nous, tout au long du parcours, sous un jour particulier, le ciel changeant la parant de couleurs tour à tour sombres, livides et enfin lumineuses au retour soudain du soleil, entre deux déchirures de nuages : comme quoi, le temps variable a aussi bien du charme !



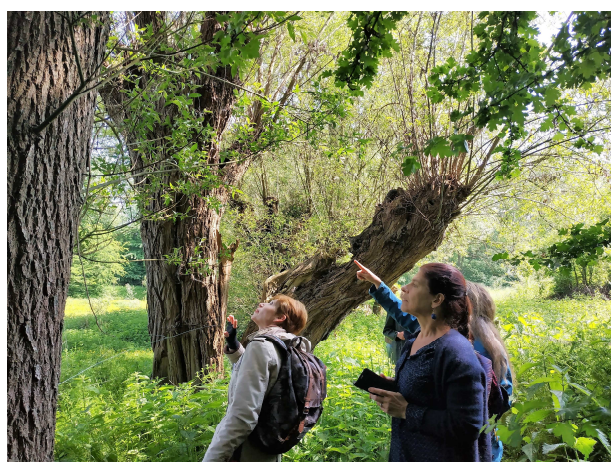
*Le fournil a suscité l'attention de tous les visiteurs (HTM – mai 2019)
Sébastien Gillette - Copyright © 2019 CIVA - Sébastien*



*Le moulin à vent sous le feu des regards (HTM – mai 2019)
Sébastien Gillette - Copyright © 2019 CIVA - Sébastien*

Après avoir rejoint la rivière par le chemin creux et la peupleraie, nous aboutîmes enfin sur la prairie humide, toute étoilée en cette fin mai du rose tendre des *Lychnis* fleurs de coucou. Les *Calopteryx* éclatants dansaient autour de nous, tout égaillés par ce soleil chaud si bienvenu entre deux eaux. Quel ballet d'ailes virevoltantes, diaphanes et délicatement tachées de sombre !

Cette découverte de l'Hof ter Musschen, relique préservée de nature au cœur de Bruxelles, semble avoir plu aux participants ; en attestent les sourires illuminant les visages du public, une récompense inégalée pour le guide. C'est vrai : on vit à côté ou pas très loin d'une nature incroyablement belle, mais on ne la regarde pas ou à peine. Pourtant, il suffirait d'ouvrir les yeux. C'est ce que nous avons fait ce samedi 25 mai, et je gage que nous recommencerons...



*Dans le sentier vers la peupleraie (HTM – mai 2019)
Sébastien Gillette - Copyright © 2019 CIVA - Sébastien*



La Woluwe depuis le sentier le long du boulevard (HTM – mai 2019)
Sébastien Gillette – Copyright © 2019 CIVA - Sébastien



Découverte de la prairie humide (HTM – mai 2019)
Sébastien Gillette – Copyright © 2019 CIVA - Sébastien

Des nouvelles du fournil et de l'activité des fours à pain

par Alain Doornaert

L'équipe du fournil de l'Hof ter Musschen voit ses activités prendre de l'ampleur, soutenue par l'intérêt de la population de plus en plus attentive à la qualité de son alimentation.

Il n'y a déjà plus de place aux cinq formations à la boulangerie traditionnelle prévues cette année. 60 personnes sont donc inscrites. L'équipe du fournil compte six personnes ; on en cherche une septième pour assumer plus facilement les formations ; si le cœur vous en dit, on vous expliquera.

Il y a aussi toujours une fournée banale par mois et même deux pendant la bonne saison, soit en tout dix-sept en un an. Chacun peut librement venir y cuire son pain préparé à la maison.

Le blé semé à Sint-Stevens-Woluwe en novembre pousse bien. La Commune de Woluwe-St-Lambert nous a donné l'autorisation de moudre notre moisson dans le moulin à vent. Jean-Claude le meunier est enthousiaste de participer à notre projet.

Le cycle complet, cultiver un champ, moissonner, moudre et pour finir cuire du pain dans le four sera une réalité cette année et les années à venir.

La Commune nous soutient aussi activement dans l'introduction de la demande de permis pour pouvoir semer en novembre le terrain à côté même du moulin. Le temps presse, mais il semble que ce sera possible dès cette année.

Prochain rendez-vous pour les amateurs : venez participer à la moisson. Si vous vous inscrivez à la Newsletter du fournil, vous saurez quand.

En effet, pas moyen de savoir quand exactement le blé sera mûr, c'est la nature qui commande.

Le réseau des fours à pain a démarré cette année avec un soutien de la Région via Bruxelles Environnement et les projets GoodFood. L'idée est de créer un espace de partage d'expérience, de soutien aux groupes qui mènent des projets de fours à pain ouverts au public. L'inventaire des fours à pain de Bruxelles nous en a fait découvrir pas moins de dix-huit. Treize sont en fonctionnement et il y a plusieurs projets de construction. L'enthousiasme pour la création d'une plateforme d'échange est grand.

Les bénévoles du fournil se sont constitués en asbl pour alléger le suivi réalisé par la CEBE, tout en en restant très proches. Une convention sera signée entre nous. Il s'agit de « Fournil de l'Hof ter Musschen » ASBL.

Toutes les informations sur les activités de l'équipe du fournil et du réseau des fours à pain sont maintenant rassemblées sur un site web spécifique : www.fournilhtm.be. N'hésitez pas à le consulter. Ce sera un outil précieux pour y réunir toutes les informations utiles au réseau des fours à pain. C'est aussi là que vous pouvez vous inscrire pour recevoir la Newsletter du fournil. A bientôt !



Le champ de blé semé à Sint-Stevens-Woluwe
Alain Doornaert - Copyright - © 2019 CEBE-MOB



Actions

En action sur nos sites !

Par Michel Moreels

Michel nous décrit ici deux journées types de gestion, la première à l'Hof ter Musschen et la seconde, au Moeraske.

Samedi 4 mai : Gestion mensuelle à l'HTM

Cette journée de gestion à l'HTM a principalement été consacrée à la création de haies sèches.

Le processus en est le suivant. Il s'agit d'abord de planter deux rangées de piquets qui se font face à une distance d'environ 1 mètre. Les poteaux sont enfoncés dans le sol d'une bonne cinquantaine de centimètres. Pour ce faire, on utilise une tarière (bien plus utile, dans ce cas, pour faire un trou qu'une bêche) et un "enfonce poteau" (qui a l'avantage, au contraire d'une masse, de ne pas fendre la tête du poteau). Chaque piquet d'une même rangée est disposé à environ 1,5 m de l'autre. Il faut commencer à remplir le bas de la haie sèche avec des buches (n'excédant pas le mètre) qui sont disposées perpendiculairement à ladite future haie. Celles-ci peuvent s'amonceler sur plusieurs niveaux. Puis, il suffit de disposer, sur ces dernières, les branches, mais dans le sens de la haie cette fois. Avantage évident, les branches ne doivent généralement pas être taillées, puisqu'il n'y a qu'à les disposer en entier.



*Aménagement d'une haie sèche (HTM – mai 2019)
Michel Moreels- Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Ce type d'aménagement est très efficace pour y stocker proprement de grandes quantités de bois de coupe et d'élagage. Une haie sèche remplace allègrement plusieurs tas de bois, pas toujours très esthétiques, qui occupent une surface au sol non négligeable. Et n'oublions pas non plus que toutes les années, la décomposition faisant son œuvre, ladite haie peut être rechargée en nouvelles branches. Ce type de réalisation permet aussi de structurer le paysage, de rendre certaines zones plus difficilement accessibles, de servir d'abri visuel pour certaines espèces animales craintives.

In fine, la haie sèche servira, tout à la fois, de support aux champignons et mousses, et d'abri pour les invertébrés, batraciens et mammifères.

Samedi 11 mai : Gestion mensuelle au Moeraske

Accueil des bénévoles à 9 h 30 - nous serons 7 pour l'ensemble de la journée - et préparation du matériel qui sera nécessaire au bon accomplissement de nos tâches.

On a intérêt à ne rien oublier... car le Moeraske est tout en longueur et pour atteindre certains endroits, il faut pas mal marcher !

On commencera par reconstituer l'entassement de branches sur le côté nord du chemin qui traverse la prairie dite « SNCB » (le long des voies de chemin de fer). ELIA (voir EDM 129) a pulvérisé ces obstacles qui incitent les visiteurs à ne pas quitter le chemin. Notre but est simple : favoriser le développement des végétaux dans la zone ouverte - le type de zone le plus rare en Région bruxelloise - et pour ce, il faut éviter le piétinement.

Travaux suivants : une partie de l'équipe débroussaile le point de vue et les escaliers en stockant le produit de fauche en un endroit, alors que le reste du groupe fauche la zone couverte de Renouées du Japon. Cette plante invasive, qui, de par sa tendance à constituer des peuplements monospécifiques excluant toute diversité (de quasi déserts...verts !), est très difficile à limiter.

La seule méthode envisageable est de la faucher plusieurs fois par an pour l'affaiblir. Dans ce cas précis, le travail est compliqué car le terrain est en forte pente.

Il est à noter qu'ici, il ne faut surtout pas évacuer ce qui a été coupé, car la plante est capable de se régénérer à partir de petits fragments abandonnés de ci de là. Pour qu'elle ne se répande pas davantage, il est donc nécessaire de tout laisser en place.

12 h 30 sonnent. Il est temps de reprendre des forces. Chacun a amené ses tartines, la CEBE offre les boissons.

13 h 30. C'est reparti. Cette fois, on a amené notre barque. L'après-midi sera consacrée à la fauche d'une partie du marais central. Il faut réduire l'extension des roseaux, ce qu'on n'a pas eu l'occasion de faire en hiver, et, surtout, faire reculer les Massettes à larges feuilles (*Typha latifolia*) qui se développent trop nombreuses en cette période sur les côtés nord et est du plan d'eau. Le travail est pénible, car, pour une bonne partie du marais, quasi impossible à faire depuis la barque. Heureusement que dans l'équipe, on peut compter sur un gestionnaire aussi décidé qu'intrépide et qui n'a pas peur de se jeter (quasiment !) à l'eau, l'embarcation servant principalement à assurer sa sécurité en cas de problèmes. 2 h 30 de barbotage avec l'eau à hauteur des cuisses et la débroussailluse à la main seront nécessaires pour en venir à bout.



*Le marais central, dégagé d'une bonne partie de ses typhas
Michel Moreels - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

16 h 15, l'heure de rentrer. Fourbus mais heureux du boulot accompli ! Il restera encore à ranger tout le matériel avant de mettre un point final à cette journée bien remplie. Et puis... on gère à nouveau bientôt !

Des enfants découvrent le potager biologique du Houtweg

Par Jacqueline Borlée

Cette saison, un groupe de volontaires de la CEBE a mis en place à titre expérimental une activité plus particulièrement réservée aux enfants des écoles et autres associations en vue de les sensibiliser à la nature et au jardinage biologique (voir EDM 129).

Une centaine d'enfants âgés de 2 à 11 ans ont eu l'occasion de s'initier à la culture des légumes, à la reconnaissance des arbres et des plantes sauvages.

C'est aussi avec beaucoup d'intérêt qu'ils ont pu observer les nombreux auxiliaires du jardin, notamment les insectes pollinisateurs qui se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs, le transportant sur d'autres fleurs, et permettant ainsi la reproduction des végétaux.

Les abeilles, bourdons, papillons et autres pollinisateurs sont indispensables à la production de nombreux fruits et légumes.



*Réalisation d'un enfant au potager du Houtweg
Jacqueline Borlée - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

C'est pour accueillir ces alliés et favoriser la biodiversité que de nombreux aménagements ont été réalisés au jardin, tels que la plantation de haies composées d'arbustes divers, la création d'un grand espace réservé aux plantes sauvages, la présence d'une mare et d'une parcelle de plantes aromatiques, le dépôt de troncs d'arbres en décomposition percés de trous, la mise en place d'hôtels à insectes et d'un muret de pierres, etc.

Vu l'accueil enthousiaste réservé et la réaction positive des enfants, cette activité sera poursuivie.

Et le thème du troisième trimestre sera « L'été au jardin du Houtweg ». Qu'on se le dise !



Produits & Publications

Publications



€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



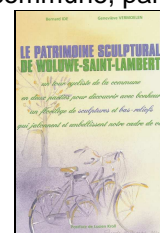
€ 2,5

3. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

4. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*



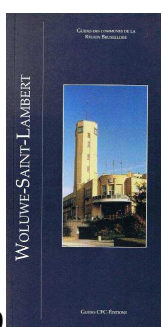
€ 5

5. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert
par *Geneviève Vermoelen*



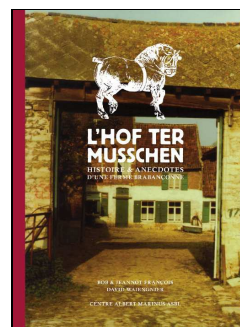
€ 10

6. A la découverte des sites et monuments d'Evere



€ 10

7. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

8. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : **€ 1,50** (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes **€ 3,50**)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci ! (utilisation UNIQUEMENT par la CEBE)



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St.-Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^{es} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{es} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^e siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30.

PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^e siècle). Une fois par mois, toute l'année, à 14 h 45 (enfournement à 15 h).

Réservation indispensable au 02 / 256 05 39 ou reservation_cuisson@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV 10 h au fournil).

Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(RV 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walckiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 40 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !



Dates

Juillet 2019

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Diversité de milieux dans l'HTM. De la prairie humide à l'ancienne peupleraie – Guide : J. Randoux
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Diversité de milieux au Walckiers. Des prairies aux parties boisées – Guide : J. Randoux
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : J. Borlée
Sa 27	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Coquette

Août 2019

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : La prairie humide – Guide : J. Randoux
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : La prairie sèche – Guide : J. Randoux
Sa 17	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 23	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 24	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Septembre 2019

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Diversité des milieux, et donc, des paysages – Guide : J. Randoux
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Pourquoi et comment gérer un site semi-naturel – Guide : M. Moreels
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 14	Moeraske	Gestion
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 28	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

Octobre 2019

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : Visite mycologique – Guide : C. Rombaux
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : Modes de dissémination chez les végétaux – Guide : M. Delcroix
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – contact : M. Moreels

Guides – contacts

- J. Borlée : 0477 / 28 56 20
- M. Coquette : 0474 / 93 06 04
- M. Delcroix : 02 / 216 85 43
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M.Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 0470 / 929 833
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43
- M. Rooseleir : 0486 / 261 423

Pour les activités de "boulangerie traditionnelle", veuillez vous référer en page 22.

ATTENTION : Depuis le mois d'octobre 2018, nos réunions ne se déroulent plus à l'Ancienne Ecole n°2 mais bien au Complexe sportif d'Evere, Avenue des Anciens Combattants, 300 à 1140 Bruxelles (Evere). Si vous voulez nous rejoindre, le mieux est de nous passer un petit coup de fil. De cette manière, nous viendrons vous chercher à front de rue afin de vous mener au local